



HAL
open science

La Syrie, le Levant et la question égyptienne selon les sources textuelles de l'époque paléo-babylonienne

Nele Ziegler

► To cite this version:

Nele Ziegler. La Syrie, le Levant et la question égyptienne selon les sources textuelles de l'époque paléo-babylonienne. "E la Siria incontrò l'Egitto: 50 anni di scoperte in Siria" (And Syria met Egypt: 50 years of discoveries in Syria), Maria Giovanna Biga; Alessandro Roccati; Fabrizio Pennacchietti, Dec 2025, Turin, Italie. <hal-05432171>

HAL Id: hal-05432171

<https://hal.science/hal-05432171v1>

Submitted on 26 Dec 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

16 - 17
DIC DIC
2025



E la Siria incontrò l'Egitto: 50 anni di scoperte in Siria

La Syrie, le Levant et la question égyptienne selon les sources textuelles de l'époque paléo-babylonienne



Nele Ziegler
Centre National de la Recherche Scientifique
UMR 7192, Paris





Mari (Tell Hariri) en Syrie, conquise en 1761 av. J.-C. par Hammurabi de Babylone

Les archives du palais de Mari



Découverte des tablettes par A. Parrot en 1935, Salle 115

<i>Dynastie de Yaggid-Lim</i>	<i>Dynastie de Samsi-Addu</i>
Yaggid-Lim	
Yahdun-Lim (1810-1794)	
Sumu-Yamam (1793)	
	Conquête de Mari en 1792 par Samsi-Addu.
	Yasmah-Addu (1786-1775)
Zimri-Lim (1775-1762)	

Voir J.-M. Durand, « Unité et diversités au Proche-Orient à l'époque amorrite », dans : D. Charpin & F. Joannès (éd.), *La circulation des biens, des personnes et des idées dans le Proche-Orient ancien*, CRRAI 38, Paris, 1992, p. 97-128
D. Charpin, « Histoire politique du Proche-Orient amorrite (2002-1595) », OBO 160/4, Fribourg/Göttingen, 2004, p. 25-480, introduction.



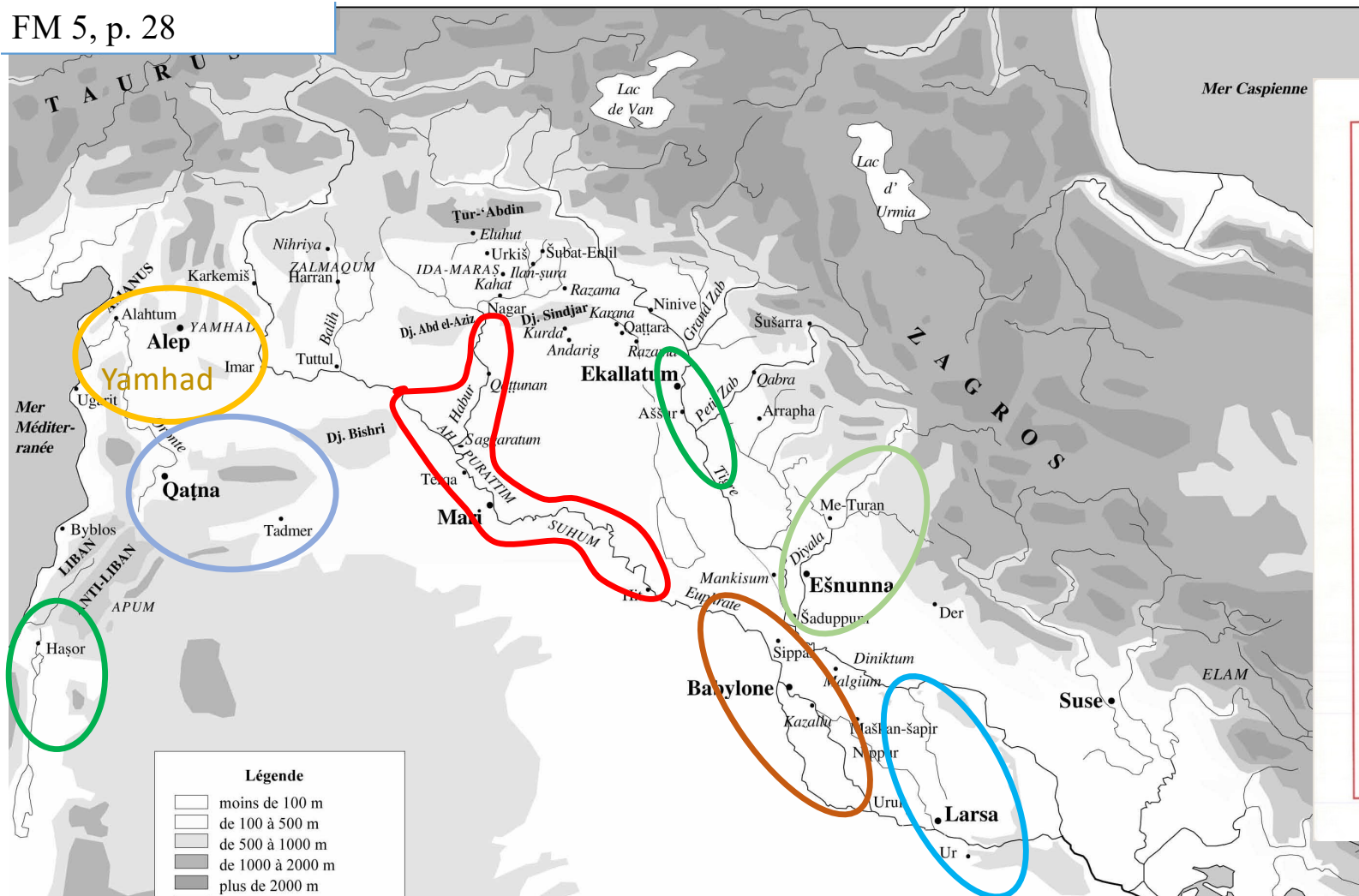
Une *koiné* amorrite au XVIII^e siècle av. J.-C.



Les extrémités du monde connu selon les archives palatiales de Mari (18^e siècle av. J.-C.)

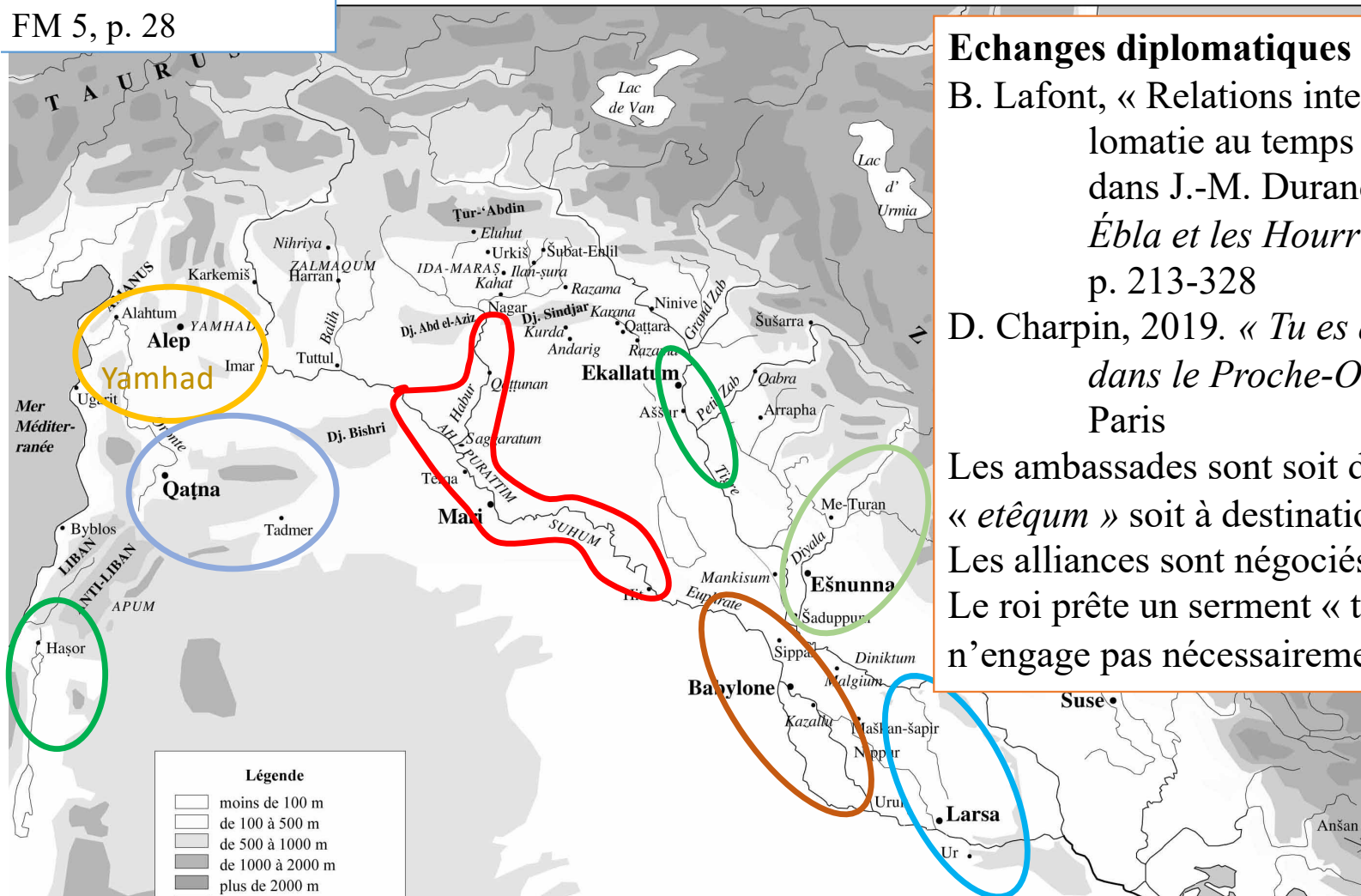


Les extrémités du monde connu selon les archives palatiales de Mari (18^e siècle av. J.-C.)



D. Charpin & N. Ziegler, *Florilegium marianum V. Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite: essai d'histoire politique*, Mémoires de NABU 6, Paris, 2003

pdf accès libre: https://sepoa.fr/wp/wp-content/uploads/2021/06/fm_5_1.pdf



Echanges diplomatiques :

B. Lafont, « Relations internationales, alliances et diplomatie au temps des royaumes amorrites », dans J.-M. Durand & D. Charpin (éd.), *Mari, Ébla et les Hourrites...*, Amurru 2, Paris, 2001, p. 213-328

D. Charpin, 2019. « *Tu es de mon sang* ». *Les alliances dans le Proche-Orient ancien*, Docet omnia 4, Paris

Les ambassades sont soit de passage « *étiqtum* » / verbe « *etêqum* » soit à destination « *têhîtum* ».

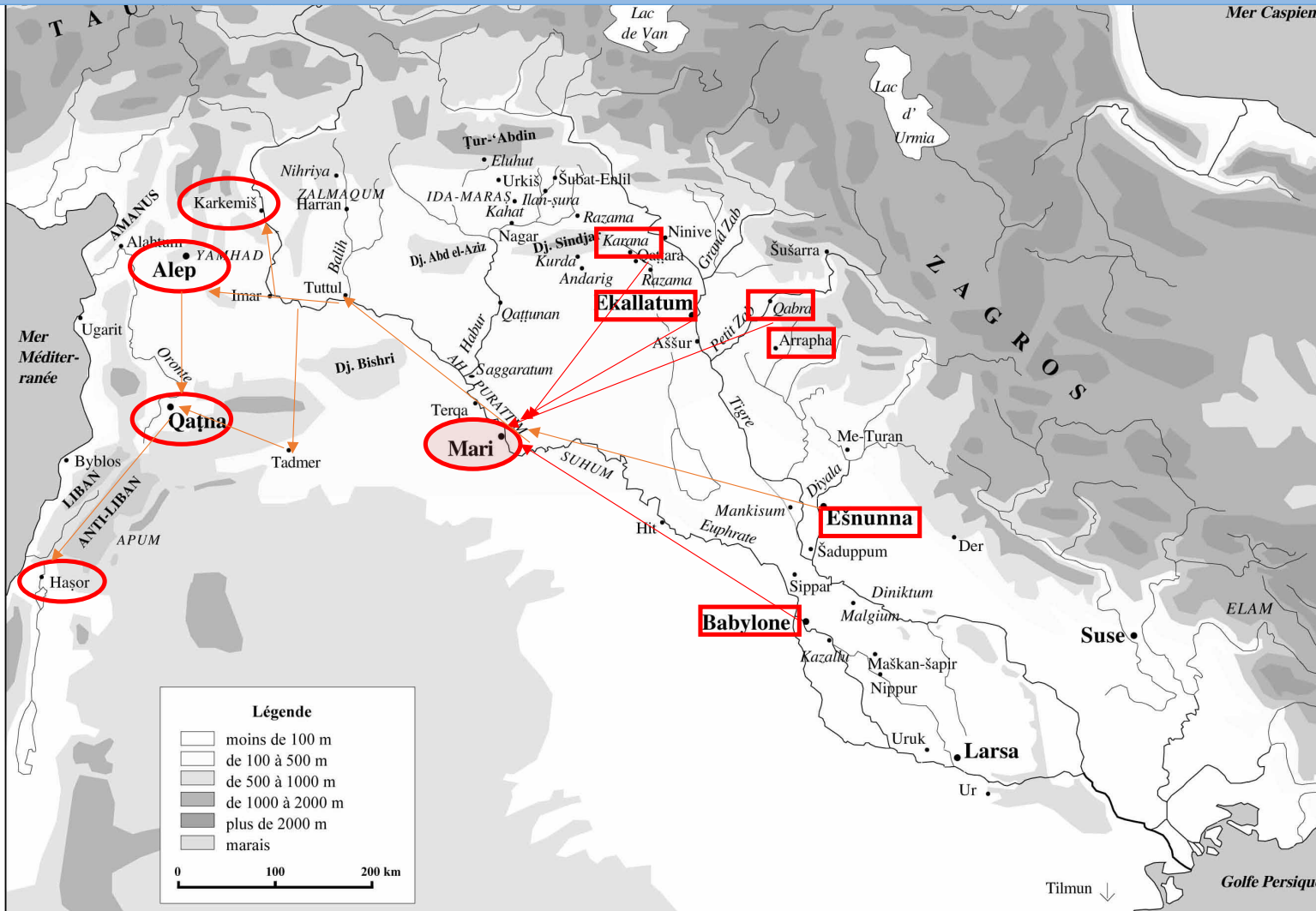
Les alliances sont négociés après la mort d'un roi.

Le roi prête un serment « tant qu'il vivra ». Son serment n'engage pas nécessairement ses successeurs.

D. Charpin & N. Ziegler, *Florilegium marianum V. Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite: essai d'histoire politique*, Mémoires de NABU 6, Paris, 2003

pdf accès libre: https://sepoa.fr/wp/wp-content/uploads/2021/06/fm_5_1.pdf

Un monde ouvert : l'exemple ARM 6 23 (www.archibab.fr/T8940)



Le Proche-Orient à l'époque des royaumes amorrites

Lettre du gouverneur de Mari, Bahdi-Lim à Zimri-Lim

« Autre chose : des messagers, ambassades de passage (*étiqtum*), me sont arrivés depuis **Babylone, Ešnunna, Ekallatum, Karana, Qabra et Arrapha**, qui étaient mandatés au **Yamhad, Qatna, Hašor et Karkamiš** : les laisserai-je passer ou les retiendrai-je ? D'autre part, si m'arrivent des messagers depuis le **Yamhad, Qatna, Hašor et Karkamiš**, qui sont mandatés pour **Babylone, Ešnunna, Ekallatum, Karana, Qabra et Arrapha**, dois-je les laisser passer ou les retenir ? »

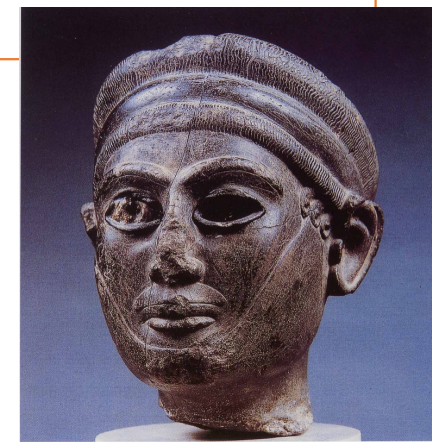
Le royaume d'Alep (Halab)



Au 18^e siècle
Alep était la capitale du
Yamhad, un royaume aussi
connu sous le nom
Dadmum.

- Imar (Meskene) sur
l'Euphrate
- Tuba (Umm al-Marra)
- Alahtum (Açana)
- Ebla (pas attesté à Mari)

Incertitude si Ugarit était un
vassal ou indépendant avant
1766



Le royaume d'Alep – centralisé, avec villes nombreuses



ARM 26/1 10 (Asqudum et Rišiya à Zimri-Lim)

(La Reine-Mère) dame Sumun-na-abi est allée à son destin.

**Le roi Yarim-Lim, par (son premier-ministre) Ṭab-balaṭi, nous a fait dire :
« Allez, et mes villes fortes ainsi que mes résidences, voyez les toutes ! ».**

J. Lauinger,
*Following
the Man of Yamhad,*
CHANE 75,
2015.



Following the
Man of Yamhad

Settlement and Territory at
Old Babylonian Alalah

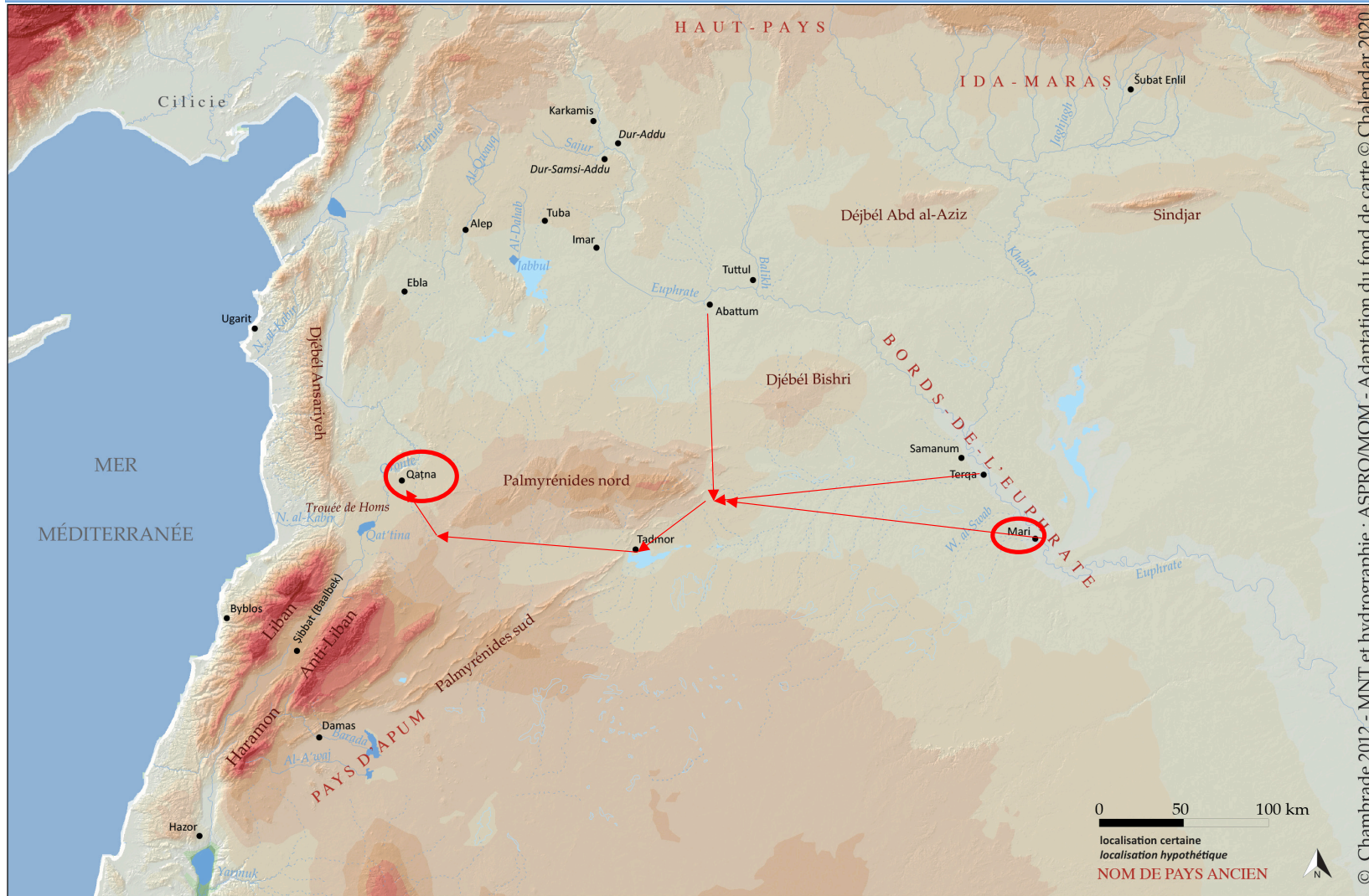
By
Jacob Lauinger

CRETELLER & BIRCHALL, 2015



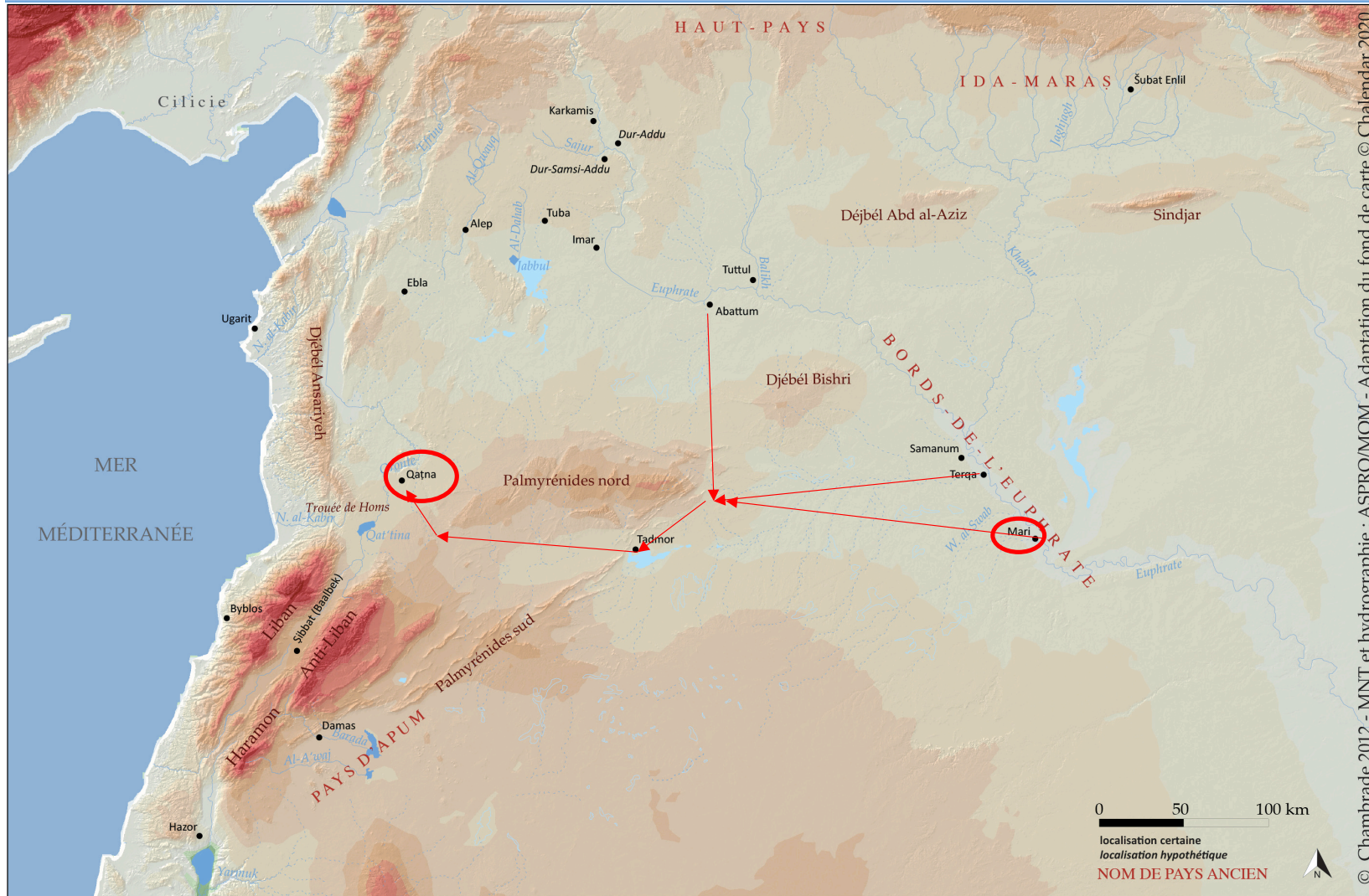
J.-M. Durand, *FM VII.
Le Culte d'Addu d'Alep et l'affaire
d'Alahtum*, Paris, 2002

Le royaume de Qatna (Tell Mishrife)



Voir
N. Ziegler, « Qatna at the
Time of Samsi-Addu »,
dans P. Pfälzner & M. al-
Maqdisi (éd.), *Qatna and
the Networks of Bronze Age
Globalism*. QQS 2,
Wiesbaden, 2015, p. 139-
148

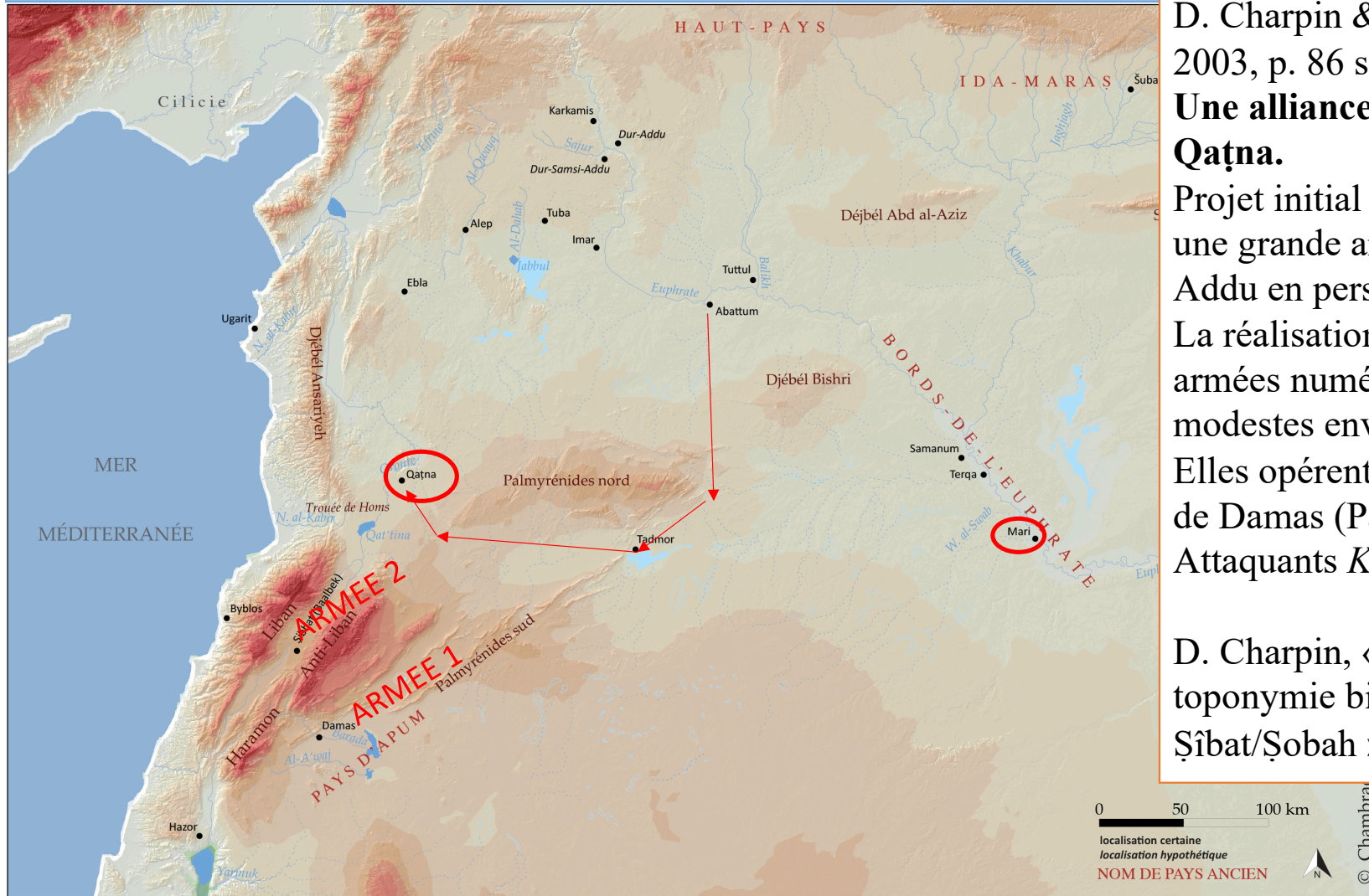
Le royaume de Qatna (Tell Mishrife)



ARM 5 15

Dis à Išma-Addu : ainsi parle Išhi-Addu, ton frère. Dès que tu m'as écrit, j'ai prêté attention à tes propos : tes moutons et (ceux) **des nomades n'ont qu'à passer le fleuve (pour venir) ici afin qu'on fasse paître mes moutons avec les tiens.** La pâture est abondamment abondante. Expédie-moi tes scheichs pour qu'après leur avoir donné mes instructions, je leur remette tes moutons. Il faut qu'on fasse paître mes moutons ensemble avec les tiens.

Le royaume de Qatna (Tell Mishrife)

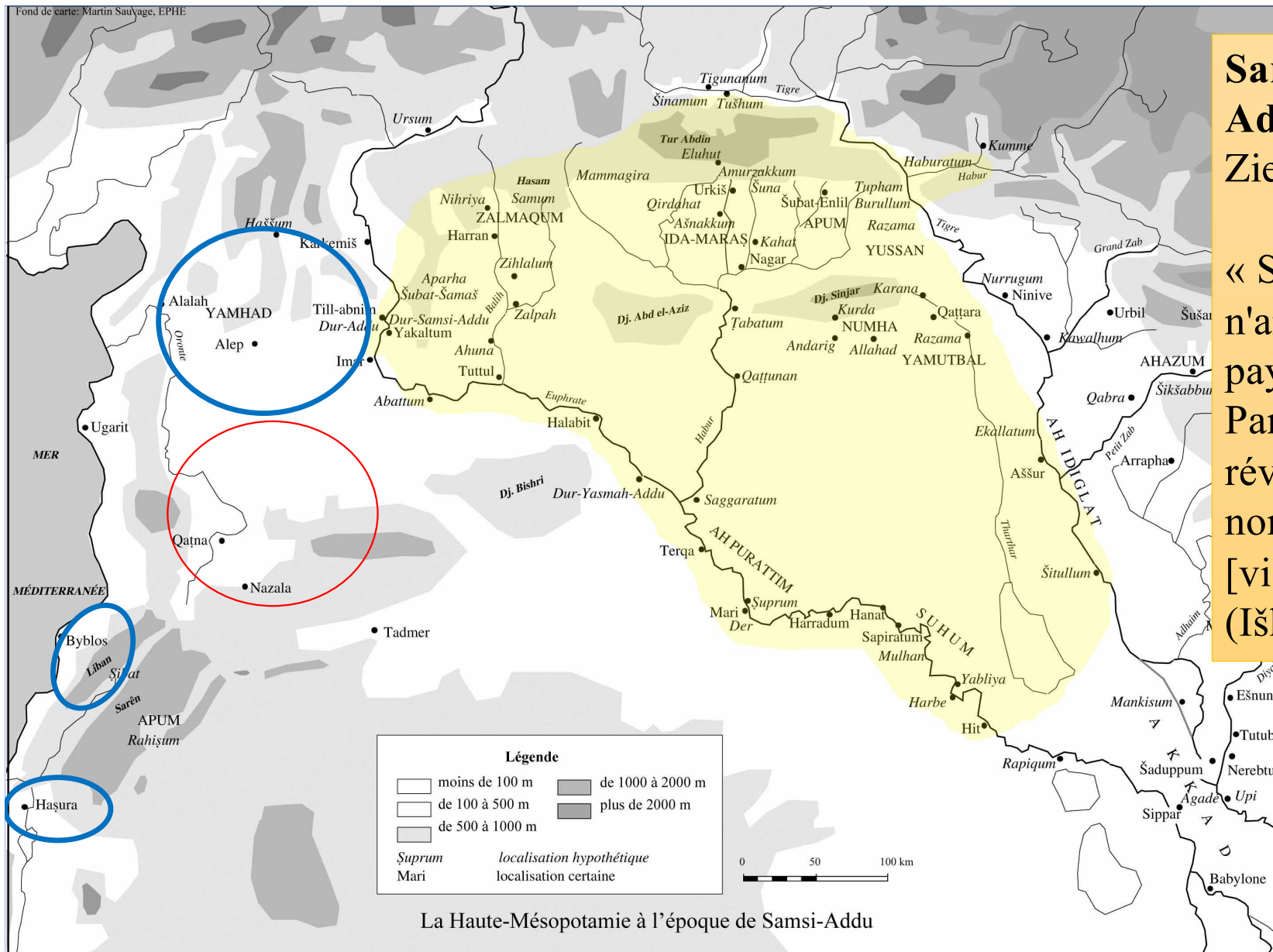


D. Charpin & N. Ziegler, *FM V*, Paris 2003, p. 86 sqq., 97 sq., 101 sqq.

Une alliance entre Samsi-Addu et Qatna.

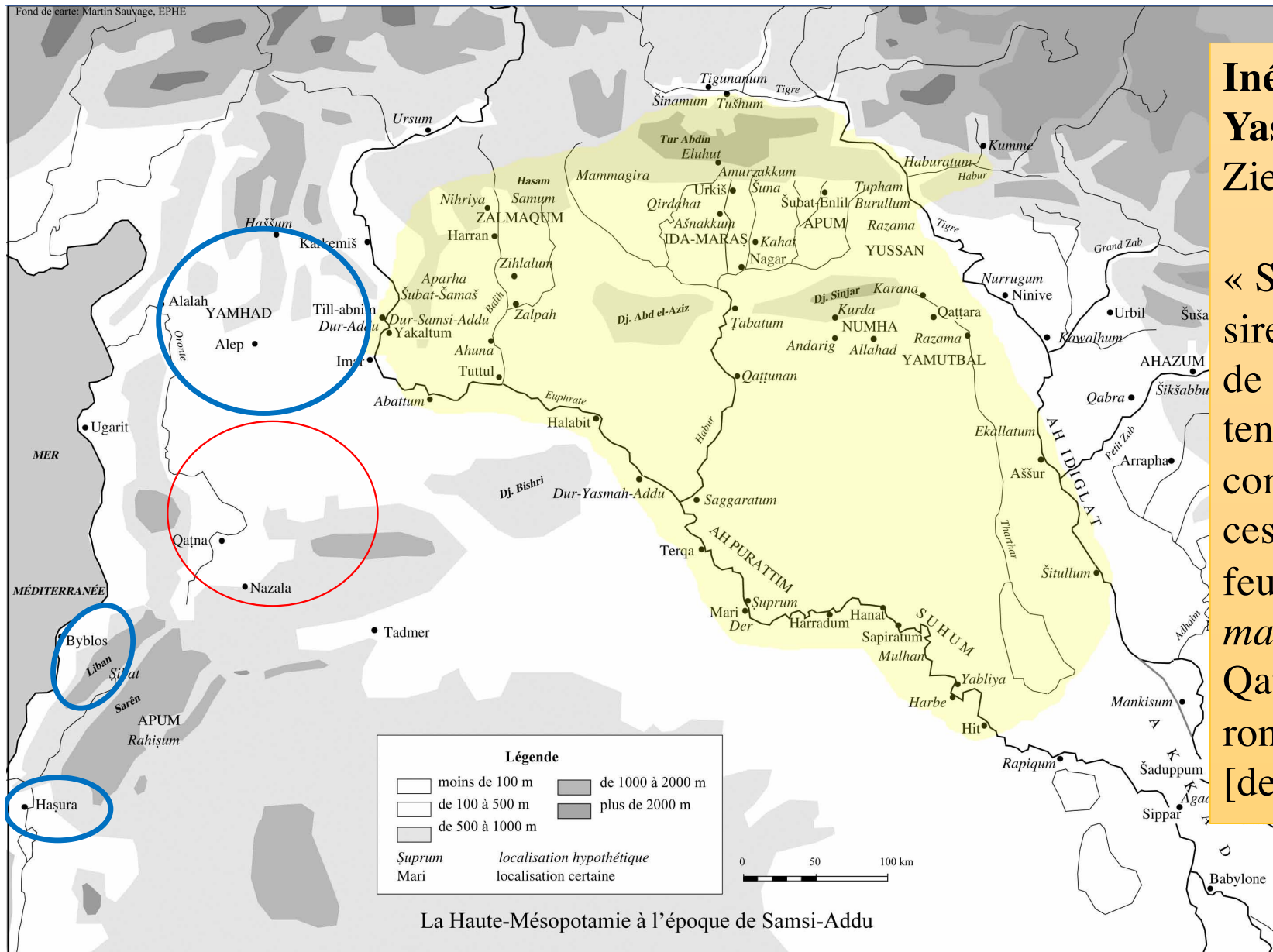
Projet initial d'assistance militaire: une grande armée dirigée par Yasmah-Addu en personne devait aller à Qatna. La réalisation fut plus modeste : deux armées numériquement relativement modestes envoyées au secours de Qatna. Elles opèrent au Liban et dans la région de Damas (Pays d'Apum). Lettres ! Attaquants *Kinahnûm* mentionnés.

D. Charpin, « Toponymie amorrite et toponymie biblique : la ville de Šibat/Şobah », *RA* 92, 1998, p. 79-92



Samsi-Addu à Yasmah-Addu (inédit), cf. N. Ziegler, RsOu 28, p. 528

« Sumu-Epuh (d'Alep) n'arrête pas d'attaquer le pays d'Išhi-Addu. Par ailleurs, il a initié des révoltes dans des nombreuses [villes appartenant à (Išhi-Addu)]. »



Inédit, Samsi-Addu à Yasmah-Addu, cf. N. Ziegler, RsOu 28, p. 528

« Sumu-epuh [a écrit au] sire de **Byblos** et au sire de **Hašor** et les a fait se tenir avec leurs (forces) complètes. Ils ne cesseront de mettre [le feu] sur les habitations-*maskanâtum* du pays de Qaṭanum et s'approcheront de la grand'porte [de Qaṭanum] ! »

Byblos (Gubla)

Voir :

N. Ziegler, « Byblos and the Mediterranean in the Middle Bronze Age I as seen from the Mari archives », dans le catalogue d'exposition *Byblos, Gateway to the World*, Leiden, 2024, p. 139-144.

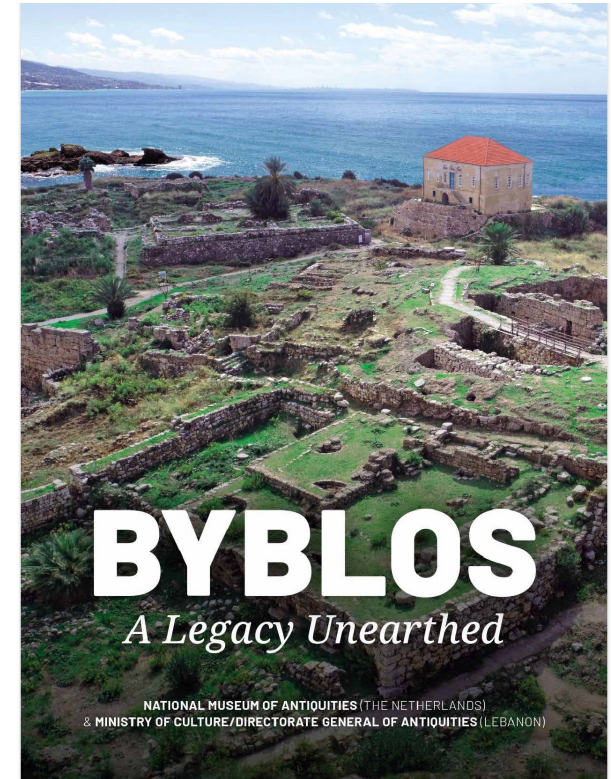
Roi Yantin-Hammu (*ia-an-ti-in-ha-mu* LUGAL *gu-ub-la^{ki}*) échange des messagers avec Zimri-Lim.

Yantin-Hammu p.ê. identique à « Entin » des tombes royales, cf. L. Nigro, « The Eighteenth-Century BC Princes of Byblos and Ebla and the Chronology of the Middle Bronze Age », *Interconnections in the Eastern Mediterranean*, Beirut, p. 159-175.

Cadeaux envoyés à Mari : vaisselle précieuse, textiles en lin.

Énumérations d'objets dans le style de Byblos

= objets égyptianisants, imitations ou originaux venant d'Égypte?



Hazor



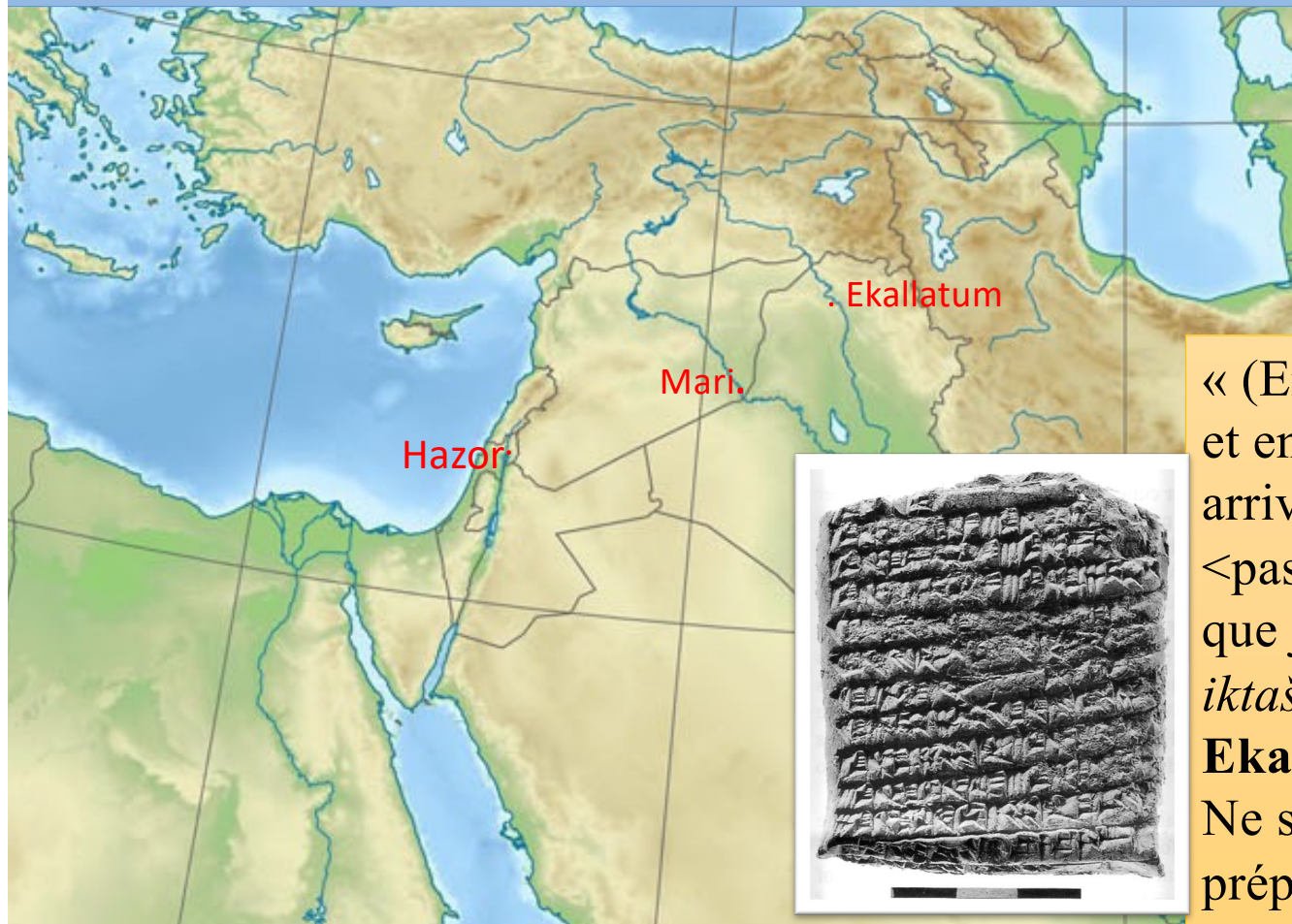
Voir M. Bonechi, « Relations amicales syro-palestiniennes: Mari et Haşor au XVIIIe siècle av. J.C. », dans : J.-M. Durand (éd.), *Florilegium Marianum. Recueil d'études en l'honneur de M. Fleury*, Mémoires de NABU 1, Paris, 1992, p. 9-22

Capitale d'un royaume et d'une population qui se décrit comme « Amorrite ».

Le roi **Ibni-Addu** est bien documenté par les archives de Mari, son palais a été fouillé.

Cf. A. Ben Tor, *Hazor. Canaanite Metropolis, Israelite City*, Jerusalem 2023.

La lettre Hazor 16803 (Horowitz & Wasserman IEJ 50)



(20') *ar-hi-iš a-na má-rí^{ki} li-ik-šu-da-ni*
(21') *hi-ti-tum mi-im-ma <la> ib-ba-aš-ši-ma*
(22') *TU.IŠ^{uru} má-rí^{ki} qa-ti ik-ta-aš-du*
(23') *pa-nu-ia a-na li-ib-bi É.GAL^{há}*
(24') *a-na ni-qé-tim ù i-si-na-tim*
(25') *e-pé-ši-im ša-ak-nu*
(26') *ṛa-na šu^l-te-er-si-im a-ah-ku-nu la ta-na-de-e*

« (Enumération de presque 8000 textiles et env. 8000 armes divers). Ils doivent arriver rapidement à Mari. Il ne faut <pas> qu'une faute se produise ! Depuis que je me suis emparé de **Mari** (*qâtî iktašdu*), mes pensées sont placées vers **Ekallatum** pour les offrandes et les fêtes. Ne soyez pas négligents pour les préparatifs ! (*reste cassé*) »

W. Horowitz & N. Wasserman, « An Old Babylonian Letter from Hazor with Mention of Mari and Ekallatum », *IEJ* 50, 2000, p. 169-174 and *CRRAI* 46, *Amurru* 3, Paris, 2004, p. 335-344

N. Ziegler & D. Charpin, « Une lettre de Samsî-Addu découverte à Hazor? », *NABU* 2004/84

Hazor

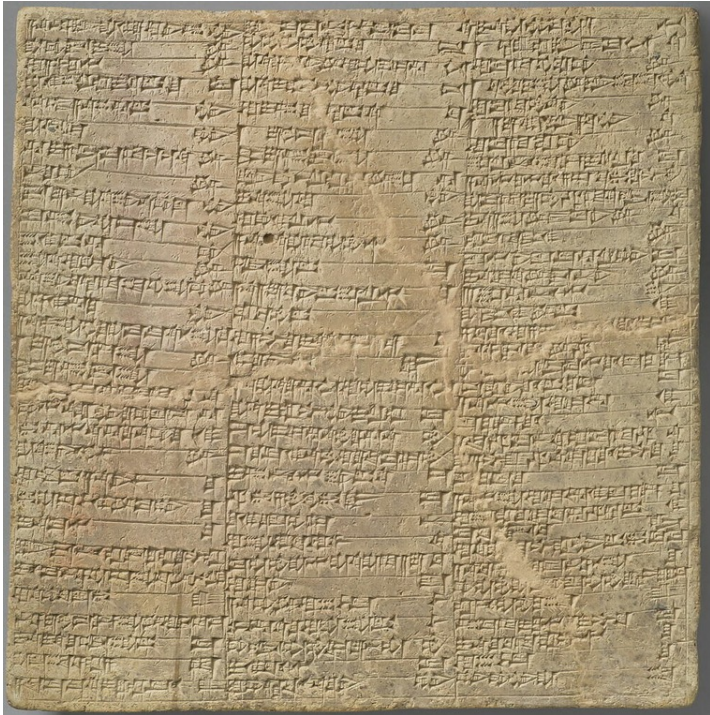
M. Bonechi, « Relations amicales syro-palestiniennes: Mari et Haşor au XVIIIe siècle av. J.C. », dans J.-M. Durand (éd.), *Florilegium Marianum. Recueil d'études en l'honneur de M. Fleury, Mémoires de NABU 1*, Paris, 1992, p. 9-22

début ZL	épisode (et conséquences) du fugitif de Haşor (TH 72-16);
ZL 3	échange de divers biens précieux (M.5701, 19-ix [?]); nourriture à Mari pour des messagers étrangers (ARMT XII 747, 28/30 ix, 1-x [?]);
ZL 3/4-12	messagers de Haşor (ARM VI 23 et 78; ARM XXIV 75; M.5117); chanteurs de Haşor (M.5117, M.14663);
ZL 7	échange de textiles de prix (M.8140 ⁺ , mois x+ix);
ZL 8	messagers de Haşor à Mari (M.10539, x-i); échange de textiles de prix (M.8140 ⁺ , mois iv+vii);
ZL 9	échange de textiles de prix (M.8140 ⁺ , mois i+? ⁺ i);
ZL 10	échange de textiles de prix (ARMT XXIII 541 : 16-[ii]); envoi d'étain pour Haşor (ARM VII 236 ⁺ , [ii]); envoi d'étain pour Haşor (ARMT XXIII 556, [ii]); apport d'objets en métaux précieux de la part de Haşor (ARMT XXV 43, le 7-iii); apport d'un vase en or de la part de Haşor (ARMT XXV 103, le 1-iv); échange de textiles de prix (M.8140 ⁺ , mois x+x); apport de la part de Haşor (M.6889);
ZL 11	échange de textiles de prix (ARMT XXIII 541, mois x+v);
ZL 12	riche échange de biens de prix (M.8140 ⁺ , mois ix+x); échange de textiles de prix (M.8140 ⁺ , mois ii+x); arrivée à Mari des messagers de Haşor provenant de Babylone (ARMT XXVI 375, début de l'année);
ZL 13	un anneau en or de Haşor pour le roi de Karanâ (ARMT XXV 119, le 23-iii).

Mari et le Levant



Mari et le Levant : Yahdun-Lim



Permalink:

<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010146574>

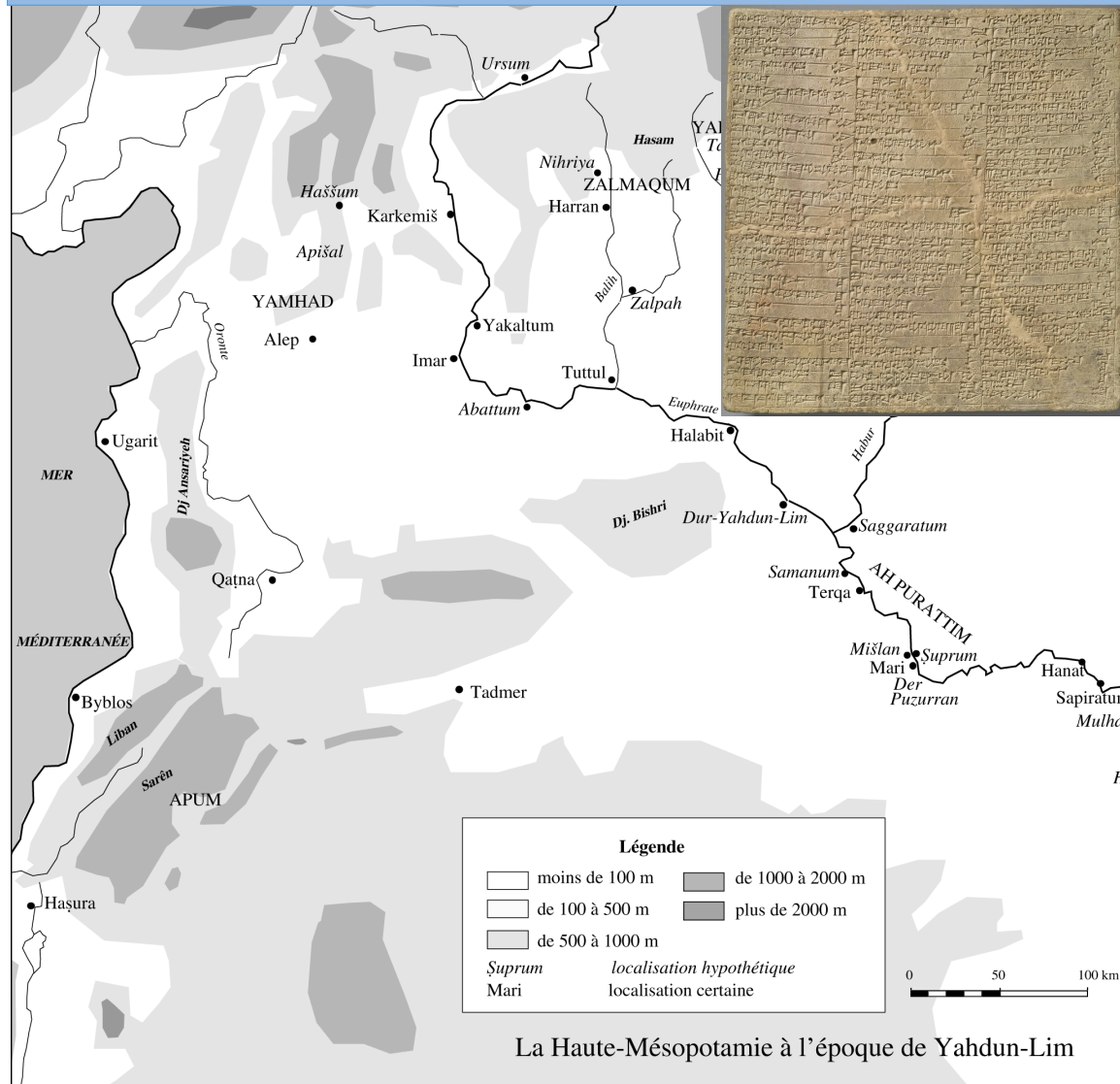
Inscription de fondation du temple de Šamaš par Yahdun-Lim (*RIME* 4.6.8.2 : 34-57)

Depuis le jour lointain où le dieu avait bâti la ville de Mari, aucun roi habitant Mari n'avait atteint la mer, n'avait atteint les grandes montagnes ni coupé ses arbres : Yahdun-Lim fils de Yaggid-Lim, le roi puissant, taureau sauvage (parmi les) rois, capable jusqu'à la perfection, alla vers la rive de la mer afin d'offrir à la mer une grande offrande digne de sa royauté.

Sa troupe s'est lavée dans l'eau au milieu de la mer.

Il est entré dans les monts de cèdre et buis, les grandes montagnes et a coupé du buis (*taškarinnum*), du cèdre (*erênum*), du cèdre-blanc (*šurmênum*) et du bois-*elammakkum* (micocoulier), (tous) ces bois ! Il érigea un monument *humûsum*, établit (ainsi) sa réputation. Il fit connaître sa capacité. (*suite*)

Mari et le Levant : Yahdun-Lim



Inscription de fondation du temple de Šamaš par Yahdun-Lim (*RIME 4.6.8.2.: 58-82*)

(suite)

Il soumit ce pays au bord de la mer. Il le fit habiter sous (son) ordre. Il le fit marcher derrière lui. Il leur imposa un tribut régulier et ils lui apportèrent leur tribut.

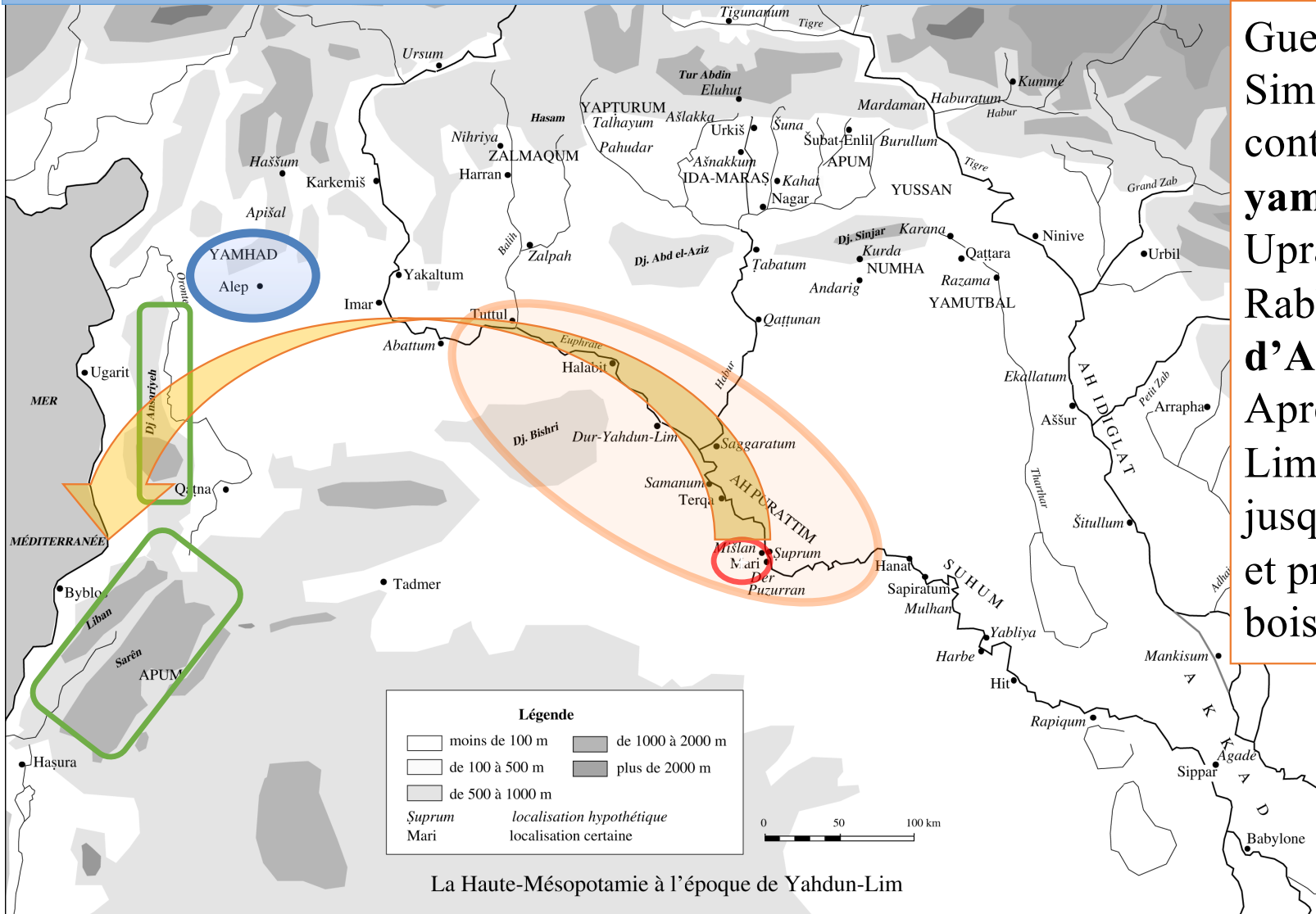
Cette année-là,

- La'um, le roi de Samanum et du pays Urapum
 - Bahlu-kullim, roi de Tuttul et du pays Amnanum
 - Ayyalum, roi d'Abattum et du pays Rabbum
- ces rois lui sont devenus hostiles ;

L'armée de Sumu-epuh du pays du Yamhad est venu en tant que leur soutien militaire.

Dans la ville de Samanum les armées du Yaminite (*Marmum*) se sont rassemblées mais avec son arme forte il a vaincu ces 3 rois mentionnés

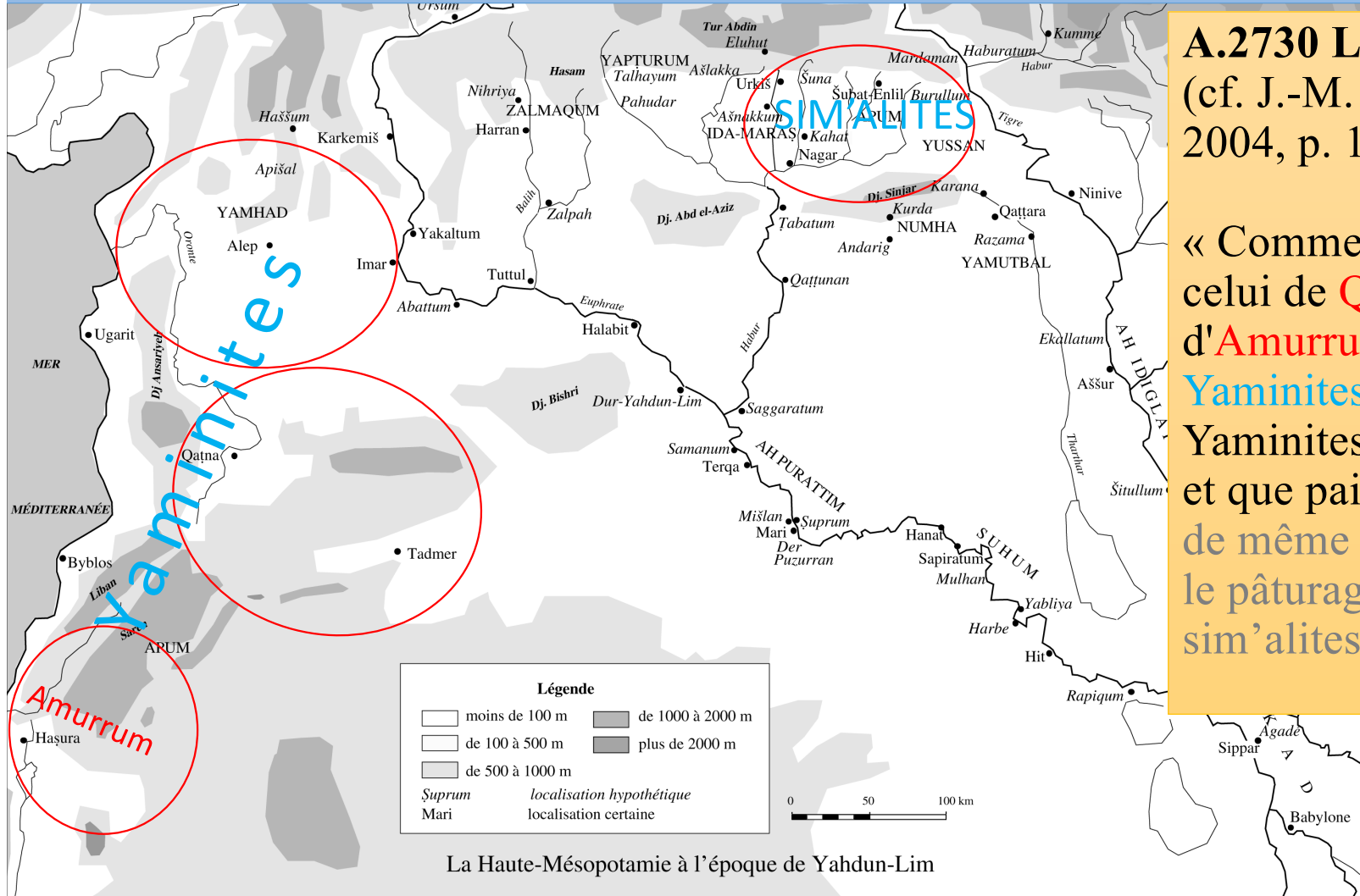
Mari et le Levant : Yahdun-Lim



Guerre du roi de Mari et des Sim'alites **Yahdun-Lim** contre une alliance de rois **yaminites** (Tribus des Urapum, Amnanum, Rabbum) soutenus par le **roi d'Alep Sumu-Epuh**. Après la victoire, Yahdun-Lim poursuit les fuyitifs jusqu'à la Mer méditerranée et profite pour couper du bois dans le Liban.

La Haute-Mésopotamie à l'époque de Yahdun-Lim

La présence des nomades dans le Levant : Yaminites



A.2730 Lettre à Zimri-Lim
 (cf. J.-M. Durand, *CRRAI* 46,
 2004, p. 120-121)

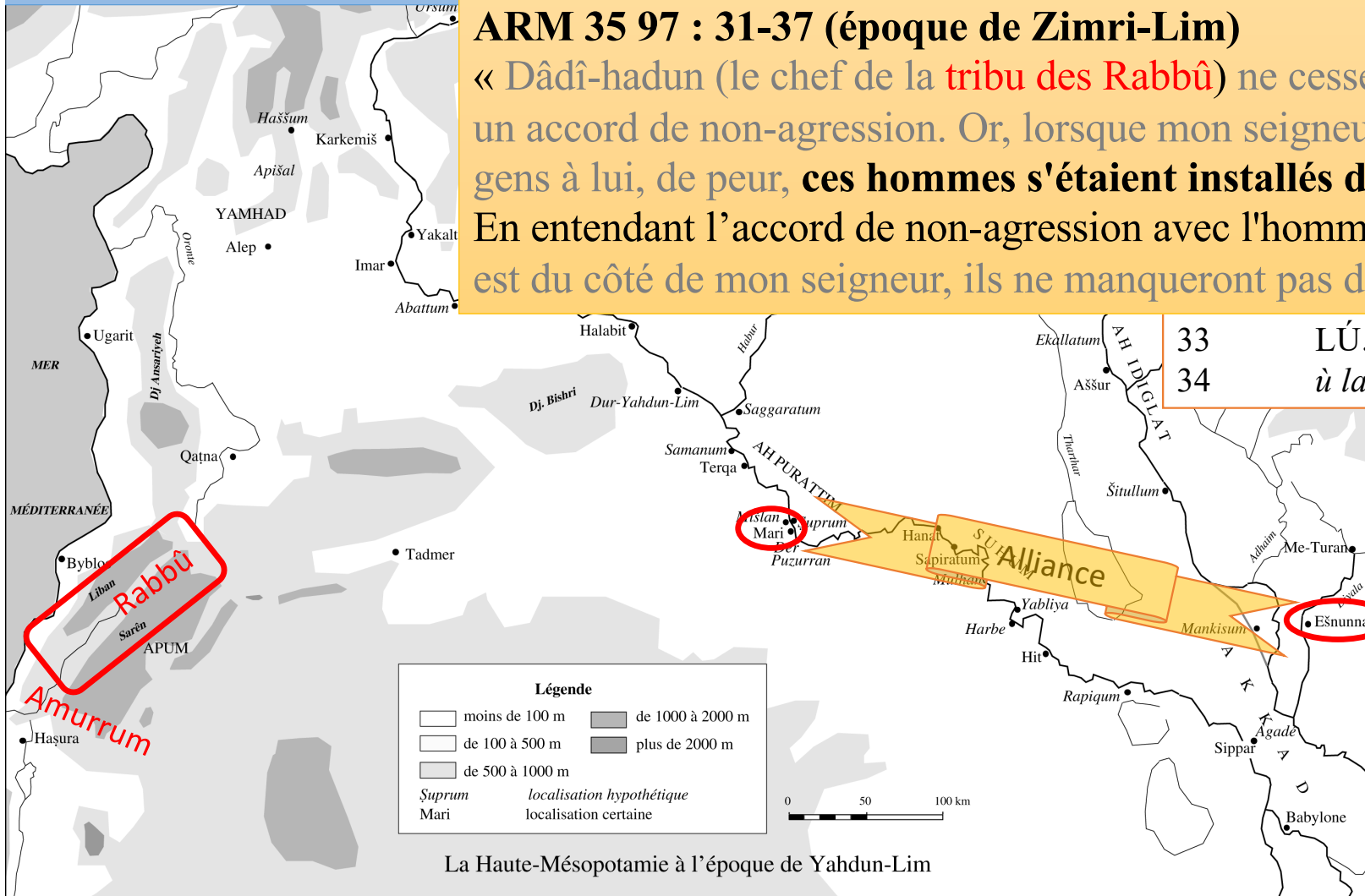
« Comme le pays du **Yamhad**, celui de **Qatna** et celui d'**Amurru**, sont le pâturage des **Yaminites** et que dans ce pays, les Yaminites ont leur saoul de grain et que paissent leurs troupeaux, de même depuis l'aube des temps, le pâturage des nomades (*scil. sim'alites*), c'est l'Ida-Maraš. »

La présence des nomades dans le Levant : Yaminites

ARM 35 97 : 31-37 (époque de Zimri-Lim)

« Dâdî-hadun (le chef de la **tribu des Rabbû**) ne cesse de m'écrire pour (établir) un accord de non-agression. Or, lorsque mon seigneur <eut mis en déroute> ses gens à lui, de peur, **ces hommes s'étaient installés dans le Sarôn et le Liban**. En entendant l'accord de non-agression avec l'homme d'**Ešnunna** et le fait qu'il est du côté de mon seigneur, ils ne manqueront pas de se disperser. »

33 LÚ.MEŠ šu-nu ad-ru-ma sa-ri-ia-an
34 ù la-ab-na-an sa-ak-nu



La présence des nomades dans le Levant : Sutéens



N. Ziegler & H. Reculeau, « The Sutean Nomads in the Mari Period », dans : D. Morandi Bonacossi (éd.), *Settlement Dynamics ...*, StCh 4, Wiesbaden, 2014, p. 209-226

La présence des nomades dans le Levant : Sutéens

N. Ziegler, « Samsî-Addu et la combine sutéenne », dans : C. Nicolle (éd.), *Nomades et sédentaires...*, CRRAI 46), Amurru 3, Paris, 2004, p. 95-109

A.3297 (www.archibab.fr/T3952)

Dictée d'un message à transmettre par un chef sutéen à d'autres chefs sutéens

« (Ainsi parle) le roi (Samsi-Addu):

“[C'est le prin]temps! Les messagers du sire de **Babylone**, qui [sont allés au **Yamhad**] et à **Karkemiš** [rentre]ront de[puis le **Yamhad**] et depuis **Karkemiš**. Si en cela vous pouvez me rendre une fa[veur] – rendez-la moi et alors je veux vous attribuer définitivement (nahâlum) [votre] patrimoine (*nihlatum*).”»

Qu'ils promettent 5000 moutons (au chef **sutéen, escorteur**) Ili-epuh et qu'ils promettent [5000 moutons (au chef **sutéen, escorteur**)] Ga'idanum. [Et qu'ils l]eur [disent ceci:]

“Attrapez > [tous] leurs [mess]agers et livrez-les moi(!) [Et] pillez [leurs biens]! [Mais] leur [cad]eau royal (*tâmartum*), qu'ils apportent depuis le **Haut Pays**, que ce soit **un singe** ou bien un “hurleur” (*sâ'um*), envoyez-le moi comme étant un cadeau pour moi. Et, vous, rensei[gnez-moi] sur tout ce qu'ils portent; moi, je vous donnerai 5000 moutons en supplément. »

Pas de mention de l'Égypte ? Dugurasu et la question de Tukriš

Quelques titres récents d'une vaste bibliographie :

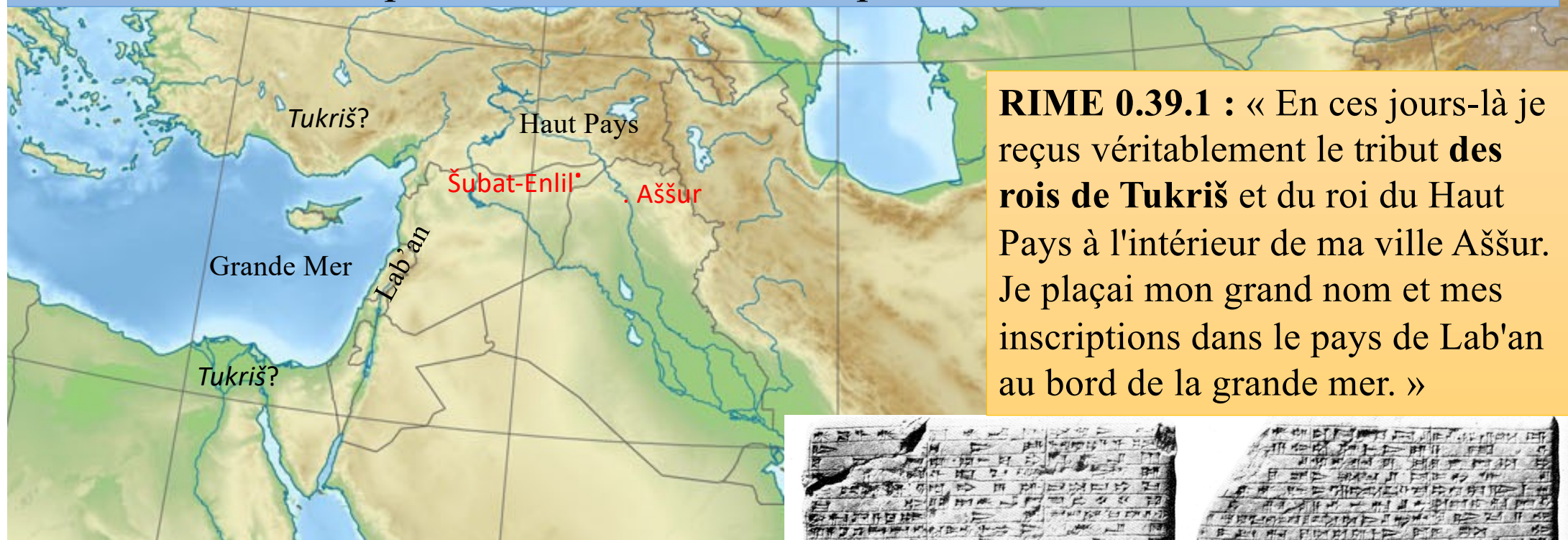
A. Archi, « Egypt or Iran in the Ebla Texts ? », *Or.* 85, 2016, p. 1-49

M. G. Biga & P. Steinkeller, « In Search of Dugurasu »,
JCS 73, 2021, p. 9-70

M. G. Biga & A. Roccati, « Eblaite, Egyptian, and Anatolian Place
Names at the Crossroads », *Or.* 91, 2022, p. 70-93



Une inscription de Samsi-Addu mentionnant Tukriš RIMA 0.39.1 Inscription de fondation du temple d'Aššur/Enlil.



RIME 0.39.1 : « En ces jours-là je reçus véritablement le tribut **des rois de Tukriš** et du roi du Haut Pays à l'intérieur de ma ville Aššur. Je plaçai mon grand nom et mes inscriptions dans le pays de Lab'an au bord de la grande mer. »

J.-M. Durand, « Les plus anciennes attestations de la côte occidentale au Proche-Orient », *Mél. J. Elayi*, 2014, p. 1-12
Pour le Haut-Pays, voir A. Jacquet, *BBVO* 24, p. 136
ou J.-M. Durand, *Mél. Elayi*, p. 7-8
N. Ziegler, *RSO* 28,



99 u 100 Schamechi-Adads I Alabaster-Tafel ca 1:7

Tukriš – question de géographie historique

M. Guichard, ARM 31, p. 320-324 (commentaire détaillé)

idem, « Relations entre Carkémish et Mari : nouveaux fragments », *Semitica* 54, 2012, p. 26

une région périphérique du Nord-Ouest. Cette impression concorde bien mieux avec ce que nous apprennent les archives de Mari qui soulignent le lien entre le Tukriš et les villes d'Alep et de Carkémish (cf. ARM XXXI, p. 320-324). Ces deux capitales ont été des relais entre ce pays et la Mésopotamie. Malheureusement nous ne connaissons pas le nom d'une seule ville du Tukriš. Il est toutefois certain que le pays occupait un espace aussi flou et variable que celui du Šubartum, car tout comme ce dernier, il était divisé en plusieurs royaumes et ne semble pas avoir eu de véritable consistance politique. La région au nord de l'Anti-Taurus¹¹ ou le Taurus¹² pourraient correspondre au Tukriš.

M. G. Biga & P. Steinkeller, JCS 73, p. 44-48 :

Tukriš is not in Iran ; Dugurasu and Tukriš were different places even if they shared the same name...

Tukriš – question de géographie historique

N. Ziegler, RsOu 28, 2021 :

530

N. ZIEGLER

« En ces jours-là je reçus véritablement le tribut des rois de Tukriš et du roi du Haut Pays à l'intérieur de ma ville Aššur. Je plaçai mon grand nom et mon inscription dans le pays de Lab'an au bord de la grande mer. »

Que Tukriš désigne ici le Delta du Nil semble de plus en plus probable depuis que V. Biga et E.A. Roccati en ont fait la proposition pour la Dugarisu d'Ebla ⁴⁶. Les archives de Mari semblent confirmer cette interprétation ⁴⁷. Le Haut Pays désigne généralement l'actuel Tur-Abdin en Turquie ⁴⁸ – J.-M. Durand a proposé qu'il pourrait s'agir ici exceptionnellement d'une allusion à la Cilicie mais rien ne permet pour l'instant d'étayer cette hypothèse. Il est vrai qu'on s'attendrait à trouver plusieurs rois dans le Haut Pays si c'était le Tur-Abdin – et probablement un seul roi pour Tukriš si c'était une façon de désigner l'Égypte. Quoiqu'il en soit, le message de Samsi-Addu était que Nord et Sud envoyèrent leur tribut à lui, le bâtisseur du temple d'Enlil à Aššur. Et en passant, Samsi-Addu indique qu'il aurait laissé une inscription à son nom dans les montagnes du Liban, créant l'impression qu'il se serait rendu lui-même sur place. Vraisemblablement ce ne fut jamais le cas – le monument était plus certainement l'œuvre de la première troupe envoyée en soutien à Qaṭna ⁴⁹.

Tukriš – un cuisinier

A.1008 (www.archibab.fr/T4963)

Lettre d'Iškur-Saga à son seigneur (Yasmah-Addu)

« Ladinum m'a envoyé un **cuisinier tukrišéen**. Je l'ai confié à Yawi-Ila et l'ai envoyé chez mon seigneur. »

7 ma-ša-ri-šu aš-ku-nam-ma

8 a-na še-er be-lī-ia (Ú) aṭ-ṭā-ar-da-šu

9 ☀ ù 1 LÚ.[MUHAL]DIM tu-uk-ri-še-em

9-12 En outre, Ladinum m'a envoyé un cuisinier tukrišéen. Je l'ai confié à Yawi-Ila et l'ai envoyé chez mon seigneur.

10 ✱ ḫa-di-nu-um ú-ša-re-em-ma

11 it-ti ia-wi-AN ap-qí-da-aš-šu-ma

Commentaire P. Villard, *Amurru 2*, 2001, p. 74-76

12 a-na še-er be-lī-ia ú-ša-ri-šu

13 ✱

9: Jusqu'à présent, l'ethnique tukrišû était seulement connu comme qualificatif d'objets. La mention d'un cuisinier tukrišéen montre que les contacts du royaume de Haute-Mésopotamie avec le Luristan ne se limitaient pas à des échanges de biens et vient donner quelque consistance aux affirmations de Samsi-Addu qui, dans l'inscription du temple d'Enlil à Aššur, proclame avoir reçu « le tribut des rois de Tukriš et du roi du Haut-Pays » (RIMA 1, A.O.39.1, p. 50 : 74-77). Pour la localisation du pays de Tukriš dans l'actuel Luristan, voir J. Bottéro, *ARM 7*, p. 312 et B. Groneberg, *RGTC 3*, p. 239.

16 ✱ e-ri-iš-tam ú-ul i-ṣa-la-an-ni

Des messagers de Tukriš à Mari?

FM 11 151 (date du moment du mariage de Dadi-hadun)

Vin de deuxième qualité pour les ambassadeurs venus pour le cortège nuptial de Dadi-hadum^o lorsqu'ils n'ont pas siégé devant le roi.

Vin lorsque les messagers *Qatnéens(?)*, Karkamiséens et ...*d/Dukriséens(?)* siégeaient en face du roi dans la cour du Palmier.

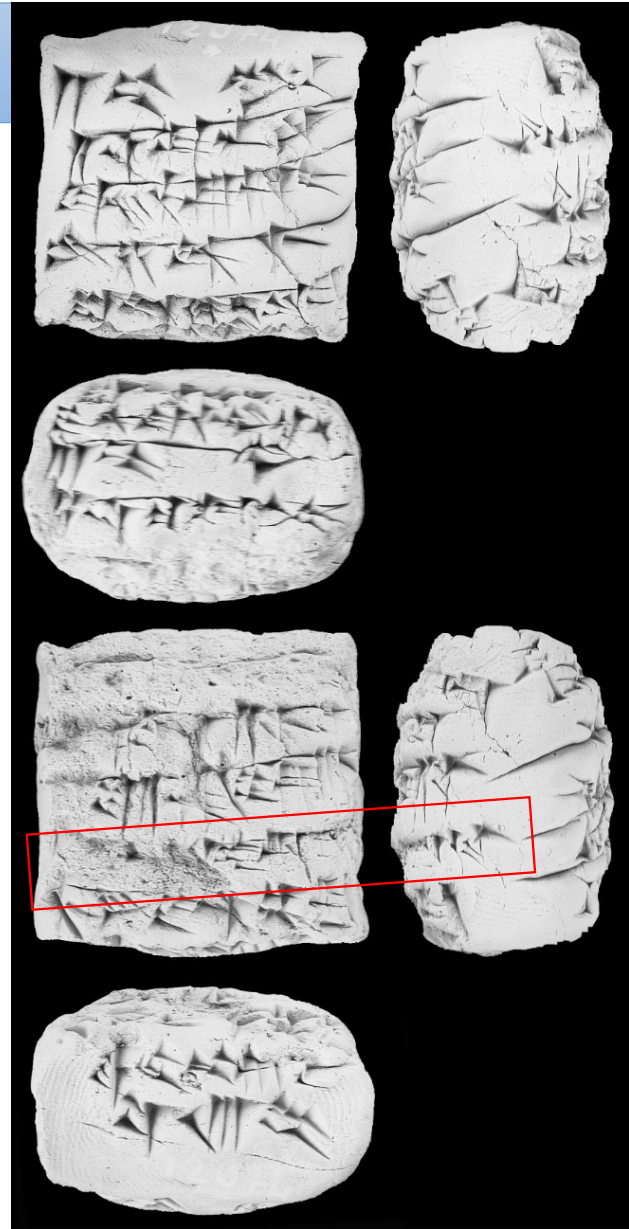
¹³ IGI LUGAL i-na KISAL* GIŠIMMAR^o
/úš-bu

¹¹ [i]-n[u-ma DUMU.MEŠ ši-i]p-ri

¹⁰ ʾqa(?)¹-ta-ʾna*¹-a-yu(ki)

¹¹ kar-ka-mi-sa-a-yu

¹² ʾù* x du*¹-uk-ri-sa-a-yu



Un desespéré à Tukriš?

M.13452

édité par M. Guichard, « Relations entre Carkémish et Mari : nouveaux fragments », *Semitica* 54, 2012, p. 26

iš-tu tu-uk-ri-iš [e-l]e-em-ma
te-em bi-ti-ia ú-ul sa-a[b-ta-ku]
ù pa-an DINGIR.MEŠ ú-u[l a-mu-ur(?)]

« [Je suis mon]té depuis le Tukriš et n'ai pas pu
appren[dre] une nouvelle de ma maison, ni n'[ai-je vu] la
face des dieux. »



M.13452

Un personnage du Tukriš

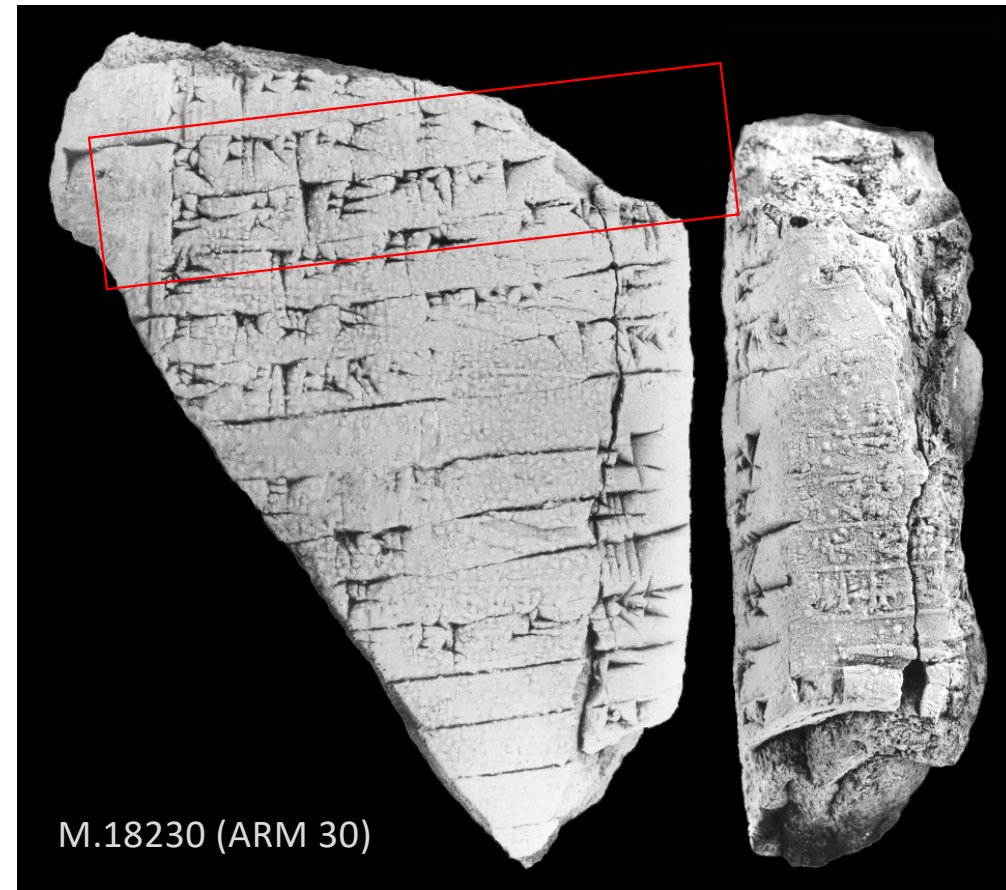
Attestation d'un habitant de Tukriš

M.18230 scellé par le sceau de Zimri-Lim

« une chemise pour M. ú(?)-'x¹-[...], Tukrišéen »

(2') 1 GÚ SI.SÁ ÚS ú²-'x¹-[...]

(3') LÚ tu-uk-ri-šu



Objets du style de Tukriš dans le palais de Yahdun-Lim

?/?(Yahdun-Lim) (ARM 22 318) 1 ALAM tu-uk-ru-šu-um « une statue tukrišéenne »

30/x/Haya-malik 1790 (ARM 21 223: 31) ʿ3ʿ [kam-ka]m-ma-at KÙ.GI tu-uk-ri-še-tum

« 3 anneaux (kamkammatum) en or tukrišéens »

3/xi/Haya-malik (ARM 31 9) 4 GAL ši-iq-qa-tum tu-[uk]-ri-še-a-tum « 4 fioles tukrišéennes »

3/xi Haya-malik (ARM 21 222 : 57) 7 ka-an-nu-um ša ši-in-nim ši-pí-ir ša tu-uk-ri-iš^{ki}

« 7 boîtes en ivoire, travail du Tukriš »

Objets du style de Tukriš dans le palais de Zimri-Lim

Inventaire d'objets précieux ARM 31 80 (datable ZL 5 = 1770)

e.a. 3 **vases (en argent) en forme de tête de bovin** grande et petites de style tukrišéennes

(22) 1 SAG GU₄ tu-uk-ra-šu-ú GAL

(23) 2 SAG GU₄ tu-uk-ra-šu-ú TUR

// ARM 31 82 // 173 // 214 // 216

Inventaire M.6260 (ARM 32)

– un **vase-pasûtum** en fayence tukrišéenne //M.8266 // M.12668

Inventaire de la maison des barbiers ARM 32, p. 249-251

(ii 1) 1 **anneau en or** avec incrustations [...]

(iii 5') 1 **hache** tukrišéenne avec manche en ivoire

//M.6495+ // M. 8515 // M.12668 // M.12682+

M.8015 (ARM 32) un **lit en ébène** tukrišéen

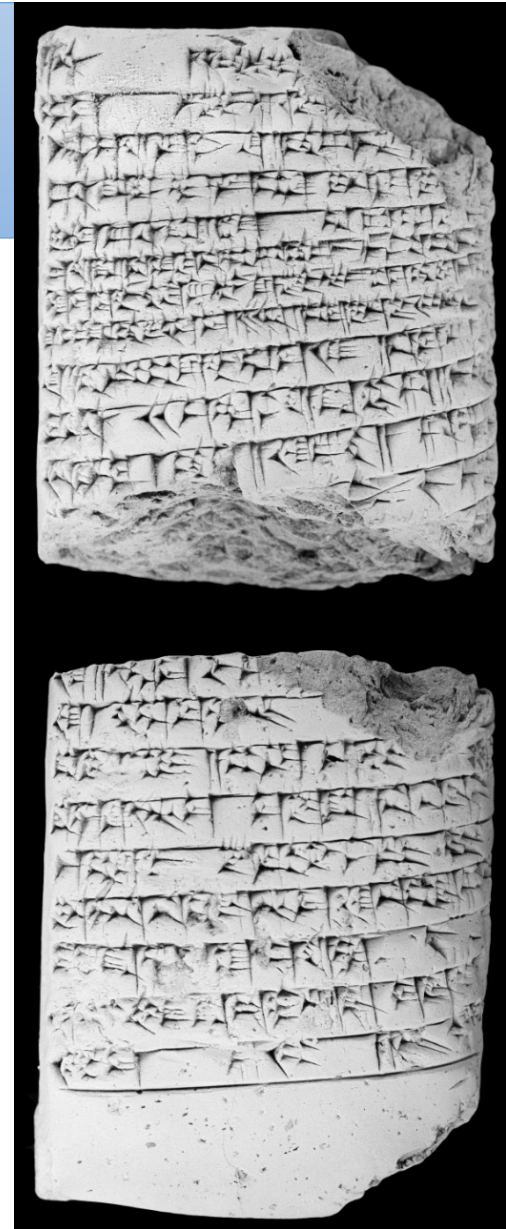
(4) 1 ^{giš}NÁ ša ^{giš}ESI tu-uk-ri-ši-tum

M.11586 deux moulures de lambris tukrišéens (ZL 12 = 1763)

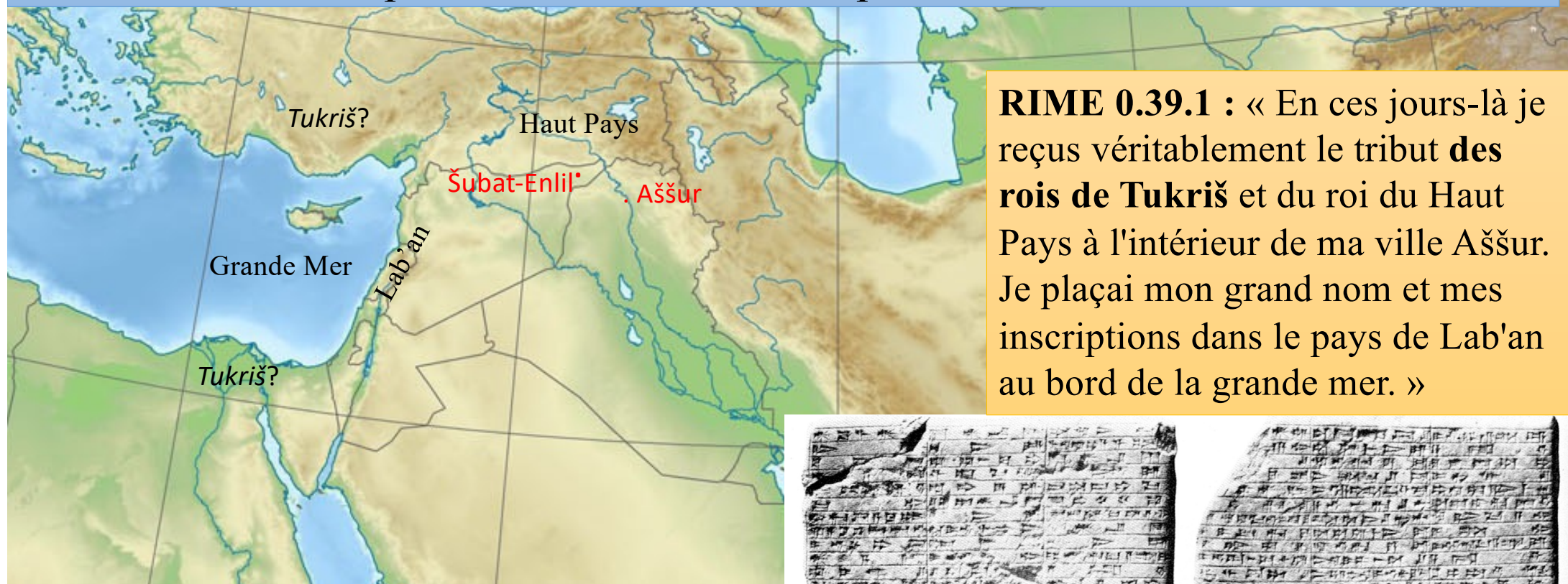
Tukriš à l'époque de Zimri-Lim Le domaine d'Alahtum (Açana)

ARM 28 17 lettre de Zimri-Lim à Hammurabi d'Alep écrite lors de l'installation du domaine d'Alahtum. La lettre rappelle, peu après la mort de Yarim-Lim, les promesses que ce dernier avait faites :

« À présent, Gašera, [ta mère], et Ṭâb-balâti, [le (premier ministre) de ton père], eux qui ont entendu les propos de ton père, interroge-les et qu'ils te disent tout ce qu'il avait dit qu'il donnerait. Pour l'heure, puissent ma vie et la tienne se garder de tout souci : les bois de cèdre *urnum* et les fournitures (provenant) de Dukriš (*du-uk-ri-iš*) en abondance, il ne doit pas y avoir de faute. »



Une inscription de Samsi-Addu mentionnant Tukriš RIMA 0.39.1 Inscription de fondation du temple d'Aššur/Enlil.



RIME 0.39.1 : « En ces jours-là je reçus véritablement le tribut **des rois de Tukriš** et du roi du Haut Pays à l'intérieur de ma ville Aššur. Je plaçai mon grand nom et mes inscriptions dans le pays de Lab'an au bord de la grande mer. »

Voir: J.-M. Durand, « Les plus anciennes attestations de la côte occidentale au Proche-Orient », *Mél. J. Elayi*, 2014, p. 1-12
Pour le Haut-Pays, voir A. Jacquet, *BBVO* 24, p. 136
J.-M. Durand, *Mél. Elayi*, p. 7-8,
et N. Ziegler, *RSO* 28, p. 530.



99 u 100 Schamechi-Adads I Alabaster-Tafel ca 1:7